

# commission du codex alimentarius ] F



ORGANISATION DES NATIONS  
UNIES POUR L'ALIMENTATION  
ET L'AGRICULTURE

ORGANISATION  
MONDIALE  
DE LA SANTÉ



BUREAU CONJOINT: Viale delle Terme di Caracalla 00153 ROME Tél: +39 06 57051 www.codexalimentarius.net Email: codex@fao.org Facsimile: 39 06 5705 4593

Point 3 de l'ordre du jour

CX/AMR 08/2/3

Octobre 2008

## PROGRAMME MIXTE FAO/OMS SUR LES NORMES ALIMENTAIRES

### GRUPE INTERGOUVERNEMENTAL SPÉCIAL DU CODEX SUR LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

*Deuxième session*

*Séoul (République de Corée), 20-24 octobre 2008*

### INFORMATIONS SUR LES TRAVAUX DE LA FAO, L'OMS ET L'OIE SUR LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

(Préparé par la FAO, l'OIE et l'OMS)

#### Historique

1. L'utilisation d'antimicrobiens pour traiter et prévenir les maladies chez les animaux destinés à l'alimentation contribue à la protection de la santé et du bien-être des animaux. Le risque potentiel d'émergence et de propagation de microorganismes résistants associés à cette utilisation a été examiné au cours de la dernière décennie par l'OMS, l'OIE et la FAO. Cette collaboration s'est entre autres soldée par l'élaboration de deux listes d'antimicrobiens d'importance critique (une liste de l'OMS sur les antimicrobiens utilisés en médecine humaine et une liste de l'OIE sur les produits vétérinaires) et la création du Groupe intergouvernemental spécial du Codex sur la résistance aux antimicrobiens qui a tenu sa première session à Séoul (République de Corée) du 23 au 26 octobre 2007.

#### Réunion mixte d'experts FAO/OIE/OMS sur les antimicrobiens d'importance critique – Novembre 2007

2. La réunion mixte d'experts FAO/OIE/OMS sur les antimicrobiens d'importance critique a été organisée pour examiner les chevauchements, recenser les dangers actuels et potentiels pour la santé publique découlant de l'utilisation de ces antimicrobiens et trouver un équilibre approprié entre les besoins sanitaires des animaux et les considérations de santé publique. Elle avait pour objectif de fournir des orientations complémentaires au Codex en vue de l'élaboration de stratégies pour éviter/limiter la résistance à ces antimicrobiens. Cette réunion s'est tenue à Rome (Italie) du 26 au 30 novembre 2007 et a rassemblé 15 experts de 12 pays. Le rapport final de la réunion a été publié par la FAO et est disponible sur le système de stockage de documents de l'Organisation à : <ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/010/i0204e/i0204e00.pdf>.

3. La réunion s'est employée à recenser les associations – humain-pathogène-antimicrobien et espèces animales – pouvant être considérées par les gestionnaires des risques comme prioritaires pour les futures évaluations risques-avantages et à examiner les stratégies et options de gestion existantes pour préserver l'efficacité des antimicrobiens d'importance critique pour les humains et les animaux. Ce rapport présente les conclusions de la réunion d'experts en abordant particulièrement les principes et approches d'établissement de priorités en matière d'évaluation des risques ainsi que le recensement et la caractérisation des activités préliminaires de gestion des risques pour minimiser le risque de résistance aux antimicrobiens associé aux animaux destinés à l'alimentation. Il propose en outre une série de recommandations à l'intention de la FAO, de l'OMS, de l'OIE et des gouvernements nationaux concernant l'évaluation et la gestion de la résistance aux antimicrobiens découlant de l'utilisation d'antimicrobiens chez les animaux destinés à l'alimentation.

4. Une réunion des parties prenantes a été organisée juste avant la réunion d'experts, pour permettre aux représentants de ces organisations de s'exprimer sur cette importante question.
5. La FAO, l'OIE et l'OMS ont veillé à ce que la consultation d'experts et les réunions connexes se tiennent conformément aux principes de la fourniture d'avis scientifiques [http://www.fao.org/ag/agn/agns/files/Final\\_Draft\\_EnglishFramework.pdf](http://www.fao.org/ag/agn/agns/files/Final_Draft_EnglishFramework.pdf) pour garantir le fondement scientifique des recommandations formulées à la réunion.

#### **Récents activités menées par l'OMS pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens d'origine alimentaire**

6. L'OMS œuvre pour la réduction effective de l'utilisation, chez les animaux, d'antimicrobiens d'importance critique pour la médecine humaine et pour l'élimination générale de l'utilisation des antimicrobiens en tant qu'activateurs de croissance.
7. L'OMS contribue au renforcement des capacités des États membres, en particulier des pays en développement, par le biais de cours de formation (programme Global Salm-Surv) et de projets pilotes, pour surveiller l'utilisation des antimicrobiens et la résistance à ces substances, mettre en œuvre des stratégies d'intervention pour limiter la résistance aux antimicrobiens et appliquer des approches d'évaluation des risques propres à appuyer la sélection des options de gestion des risques.
8. L'OMS encourage, en collaboration étroite avec ses partenaires internationaux, régionaux et nationaux, la mise en œuvre des principes mondiaux de l'OMS pour la limitation de la résistance aux antimicrobiens résultant de l'utilisation de ces produits chez les animaux d'élevage.
9. L'OMS est sur le point de créer d'un groupe consultatif sur la surveillance intégrée de la résistance aux antimicrobiens. Un programme intégré de surveillance de la résistance aux antimicrobiens est un programme de surveillance coordonné et continu intégrant les bactéries zoonotiques et entériques de sources animales, alimentaires et humaines. Théoriquement, ces programmes présentent des rapports annuels et font le lien entre les données de vulnérabilité et les données sur l'utilisation d'antimicrobiens. Le groupe consultatif fournira des orientations à l'OMS sur un cadre d'élaboration d'un réseau international de promotion et d'amélioration de la collaboration sur l'harmonisation et le partage des données. Tous les rapports sur la résistance aux antimicrobiens d'origine alimentaire sont disponibles sur le site web de l'OMS à :  
[http://www.who.int/foodborne\\_disease/resistance/publications/en/index.html](http://www.who.int/foodborne_disease/resistance/publications/en/index.html)

#### **Récents activités menées par l'OIE pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens d'origine alimentaire**

10. L'approche adoptée par l'OIE concernant l'utilisation des antimicrobiens chez les animaux est de tenir compte des risques associés au développement de la résistance liée au mauvais usage d'antimicrobiens, mais aussi de créer un équilibre acceptable entre le besoin d'utiliser des antimicrobiens pour promouvoir la santé animale, d'une part, et leur mauvais usage possible, d'autre part.
11. L'OIE a pris plusieurs initiatives pour aider ses Membres à appliquer les nouvelles normes et directives et, le cas échéant, en tenir compte dans leur législation nationale. L'existence d'un service vétérinaire opérationnel est l'une des principales conditions préalables à l'application des directives et à l'analyse et la gestion des risques sur les antimicrobiens. Les services vétérinaires, en tant qu'autorités de surveillance, jouent un rôle critique dans l'application du processus d'analyse des risques et la mise en œuvre des recommandations en découlant.
12. L'OIE a développé une méthodologie (l'outil OIE-PVS) pour évaluer la qualité des prestations des services vétérinaires tout en tenant compte des aspects publics et privés et de l'interaction avec les parties prenantes. Ces évaluations ne sont pas obligatoires et sont uniquement réalisées à la demande des pays intéressés. Il s'agit d'un système d'évaluation indépendant utilisé par des experts spécialement formés par l'OIE. Reconnu par les grands bailleurs, il aide les pays participants à présenter des demandes d'investissement sur une base reconnue. Plus de 50 évaluations ont déjà été réalisées, dont la majorité dans des pays africains. Dans certains pays, ces évaluations seront suivies d'une analyse des lacunes pour aider les Membres à répondre à leurs besoins critiques dans le contexte du respect des normes internationales.
13. L'existence de laboratoires techniques, scientifiquement reconnus et capables de fournir aux services vétérinaires un savoir-faire et un appui scientifique pour élaborer et proposer des normes sanitaires, est une autre importante condition préalable à l'application des directives et à l'analyse et la gestion des risques sur

les antimicrobiens. Le programme de l'OIE de jumelage de laboratoires permet aux pays en développement et en transition d'avoir plus facilement accès à des compétences scientifiques et à s'acheminer vers le respect des normes de l'OIE.

14. L'OIE mène par ailleurs des activités régionales pour souligner l'importance de l'utilisation responsable et prudente des antimicrobiens en médecine vétérinaire. Elle a ainsi organisé à Dakar (Sénégal), en mars 2008, une conférence sur les médicaments vétérinaires intitulée « Harmonisation et amélioration de l'enregistrement, de la distribution et du contrôle qualité » pour échanger les toutes dernières informations scientifiques et débattre de l'amélioration des procédures d'enregistrement, de la législation et des mécanismes de contrôle de la qualité et de la distribution des médicaments vétérinaires, dont les antimicrobiens, dans la région africaine. Des conférences semblables sont prévues dans d'autres régions. La prochaine aura lieu au Moyen-Orient en 2009.

#### **Récents activités menées par la FAO pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens d'origine alimentaire**

15. Les activités normatives et de terrain menées par la FAO au sujet de la résistance aux antimicrobiens d'origine alimentaire relèvent essentiellement de la Division de la nutrition et de la protection des consommateurs (AGN), de la Division des industries de la pêche (FII) et de la Division de la production et de la santé animales (AGA). Ces activités considèrent l'ensemble de la filière alimentaire et sont axées sur la prévention. Les ateliers de renforcement des capacités sur la sécurité sanitaire du poisson tenus en Albanie, au Viêt Nam, en Iran et en Bosnie en 2007-2008 ont notamment abordé les résidus de médicaments vétérinaires, les bonnes pratiques aquicoles visant la réduction de l'utilisation des antimicrobiens et le Code d'usages du Codex visant à réduire au minimum et à maîtriser la résistance aux antimicrobiens. La FAO travaille en collaboration étroite avec l'OMS et l'OIE à des activités normatives et d'évaluation des risques dans ce domaine.

16. Le Comité mixte FAO/OMS d'experts des additifs alimentaires (JECFA) élabore depuis 1956 des principes d'évaluation de la sécurité sanitaire des substances chimiques dans les aliments. Il a élaboré un cadre d'évaluation des risques sur les résidus d'antimicrobiens vétérinaires qui est utilisé aux niveaux international, régional et national. À sa prochaine réunion, en octobre 2008, le Comité évaluera la sécurité sanitaire de plusieurs antimicrobiens vétérinaires. Un projet d'ordre du jour est disponible sur les sites web de la FAO et du JECFA : <http://www.fao.org/ag/agn/agns/files/JECFA%2070%20Call%20for%20data.pdf>; <http://www.who.int/ipcs/food/jecfa/jecfa70.pdf>.

#### **Groupe intergouvernemental spécial du Codex sur la résistance aux antimicrobiens**

17. Le Groupe intergouvernemental spécial du Codex sur la résistance aux antimicrobiens, constitué par la Commission du Codex Alimentarius à sa 29<sup>e</sup> session, a tenu sa première session en 2007. La FAO, l'OMS et l'OIE appuient le groupe spécial et ses travaux dans ce domaine.

18. Lors de l'élaboration d'orientations sur les méthodologies et politiques d'évaluation des risques sur les antimicrobiens utilisés en médecine humaine et vétérinaire, il est recommandé que le groupe spécial fasse fond sur les travaux existants du Codex. L'OIE estime que les activités du Codex dans ce domaine devraient compléter les normes existantes de l'OIE.